Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 9

Rubrik: Billet du président

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Tandis que la Confrérie des Vignerons peut se réjouir d'avoir réussi sa Fête 1977 malgré les nombreuses averses qui inondèrent Vevey à fin juillet début août, les apiculteurs romands dressent un bien piteux bilan de la présente saison. Il suffit pour s'en rendre compte d'analyser attentivement les relevés et les remarques de notre service des pesées et stations d'observations. Partout et toujours le même refrain : pas de récolte... maigre récolte... colonies mortes ou affamées... année déficitaire... etc.

Une fois de plus, mon cher Ambroise, tu devras bien admettre que la gent apicole de Romandie devra se résoudre à penser que les années se suivent mais ne se ressemblent pas, que les abeilles que nous cultivons, comme les hommes, ne peuvent influencer la marche des saisons ou le temps qu'il fait. Il ne nous restera qu'à préparer du mieux possible la prochaine année apicole et... espérer... espérer une fois de plus ! L'été 1976 fut le plus sec depuis plus d'un demi-siècle, celui de 1977 le plus pourri depuis 60 ans. Espérons que le prochain fera suite à un chaleureux printemps et qu'il sera moins sec et moins mouillé que les deux qui l'on précédé.

A vous tous, amis apiculteurs qui bouclez vos valises pour vous envoler vers Adelaïde, le rédacteur vous souhaite un beau et bon voyage et un merveilleux séjour sous d'autres cieux. Lorsque vous reposerez votre pied sur notre Terre romande, les avettes auront déjà pris leur quartier d'hiver, les fruits seront cueillis, les vendanges seront terminées et le vin nouveau coulera déjà à flots pour vous accueillir !

Sion, septembre 1977.

A. Fournier.

BILLET DU PRÉSIDENT

La fenêtre entrouverte, j'entends de vagues échos de la Fête des vignerons sur la place du Marché. Dans quelques jours les lampions s'éteindront et les habitants de la ville et de ses alentours reprendront leur calme avec un peu de nostalgie dans les cœurs.

Je ne veux pas, par quelques lignes dans notre journal, faire revivre à de nombreux participants la belle aventure que nous avons eu la joie, le plaisir de suivre à Vevey. Mais cette manifestation qui remonte très loin dans la nuit des temps et qui déroule ses fastes quatre à cinq fois en cent ans, ne peut laisser personne indifférent.

Cette fête est avant tout une manifestation de joie et de reconnaissance. Elle est dédiée aux vignerons, aux hommes de la terre, à ceux qui, dès l'aube à la nuit tombante, courbent le dos sous un soleil accablant, entre les murets de Lavaux. Ces hommes penchés vers ces souches, qui réclament tant de soins par les labours, la taille, les traitements, les effeuilles et la vendange, ne songent pas en ces moments-là aux réjouissances. Les soucis des maladies, l'appréhension du gel où les dégâts causés par une colonne de grêle sont des phénomènes qui côtoient quotidiennement le vigneron.

Aussi tous les quarts de siècle, la Confrérie des Vignerons fait revivre tous ces travaux et récompense de nombreux vignerons. Et la fête se déroule en évoquant le travail du vigneron, elle y associe les paysans, les montagnards, les enfants, les jeunes et les... moins jeunes. C'est une liesse populaire qui fait plaisir au cœur et à l'œil par un déploiement de scènes toutes de fraîcheur et de spontanéité.

Plus d'une fois, j'ai assisté à ce spectacle et chaque fois, amis apiculteurs, j'étais en communion avec vous. Car les soucis, les appréhensions de nos amis vignerons, sont aussi les nôtres. Nous aussi nous sommes tributaires des caprices du temps, nous aussi nous sommes à la merci de phénomènes de la nature. Et par conséquent, les scènes évocatrices de la fête de Vevey étaient aussi pour les apiculteurs une source de confiance, de reconnaissance et de renouveau.

J'ai entendu bien des critiques, au sujet de cette fête, même par des plumitifs en mal de sensation, ou un brin contestataires. Permettez-moi de vous rapporter un témoignage qui ne souffre aucune équivoque et qui est le reflet exact d'un homme digne de ce nom. A une représentation, j'avais comme voisin un homme de 65 - 70 ans. Beau visage buriné par le soleil, grosses mains au repos ne sachant que faire sur ses genoux. Il suivait intensément et avec beaucoup d'émotion le déroulement de la fête. Après un tableau aussi beau qu'émouvant, il se tourna vers moi, sortit son mouchoir, essuya furtivement ses yeux et me dit : « Il fait chaud ! ». Ces trois mots me donnaient le change, mais couvraient un doux mensonge et... une larme. C'est beau la sincérité.

Adrien Paroz.